

MYCÉNIEN *ETIWE*, *AETITO*

Dans le vocabulaire propre, semble-t-il, aux tablettes dites „à l'huile d'olive“, trouvées en 1955 à Pylos, figurent les deux mots *etiwe* et *aetito*. Le premier se trouve¹, à trois reprises, devant l'idéogramme de l'huile²:

Fr 343: *Po]sedaone reketoterijo etiwe OLEUM[*

Fr 1209: *Pakijanade etiwe OLEUM CT [*

Fr 1224: *Pakijanijojo meno Posedaone pakowe etiwe OLEUM + PA CQ 2*

Le second n'apparaît que sur un fragment classé dans la même série:

Fr 1200: *pakowe aetito[*

Il s'agit presque sûrement de deux adjectifs qui contrastent l'un avec l'autre comme qualification de l'huile. Telle est, du moins, l'interprétation habituellement admise par les mycéenologues. Malheureusement, là s'arrête leur accord; sur le sens à donner à ces deux mots, les avis divergent.

E. L. Bennett³ et L. R. Palmer⁴ renoncent à les expliquer.

M. Lejeune⁵ propose l'interprétation *etiwe* = **ἐρτι·Fεν* „parfumé à l'*ἐρτις*“; mais il n'est pas sûr que le mot *ἐρτις*, connu seulement par la glose d'Hésychius *ἐρτις · κρημνός*⁶, désigne bien la plante que Pline l'Ancien⁷ appelle *cremnos agrios*; de plus, aucun texte ne parle du parfum de cette plante.

C. Milani⁸ voit dans *etiwe* une indication de destination, **ἐστι·Fεν* „pour l'autel sacré, pour le banquet“; mais il paraît impossible de dériver de cette façon un adjectif en *-Fεντ-* d'*ἐστία* en laissant tomber la moitié du suffixe *-ya* qui forme le mot; en outre, l'explication ne tient aucun compte d'*aetito*.

L'hypothèse qui me paraît la plus satisfaisante au point de vue sémantique,

¹ J'ajoute aux transcriptions des tablettes les majuscules et la ponctuation qu'impose mon interprétation.

² Pour les transcriptions de signes de mesures, voir I. Deroy, *Initiation à l'épigraphie mycénienne*, Rome 1962, p. 67.

³ Dans son édition des tablettes: *The Olive Oil Tablets of Pylos. Texts of inscriptions found, 1955. Minos*, Supplément N° 2, Salamanque 1958.

⁴ *New Religious Texts from Pylos*, dans *Transactions of the Philological Society*, 1958, p. 3.

⁵ *Les adjectifs mycéniens à suffixe -went*, dans *Revue des Études Anciennes* 60 (1958), 18; aussi A. Heubeck, *Zu den griechischen Ortsnamen mit went- Suffix*, dans *Beiträge zur Namensforschung* 11 (1960), 5.

⁶ Le seul sens bien attesté du mot *κρημνός* est celui de „lieu escarpé“. Le sens de „plante“ est tiré d'une autre glose d'Hésychius *κρημνός·λευκάς τινας βοτάνας*.

⁷ *Histoire Naturelle* 25, 155, et 26, 94.

⁸ *Le tavolette di Pilo trovate nel 1955*, dans *Rendiconti dell' Istituto Lombardo* 92 (1958), 627.

est celle de F. Householder⁹, qui reconnaît dans *etiwe* et *aetito* des adjectifs apparentés au verbe *ἡθέω* „filtrer“. Le sens de cette famille lexicale est bien attesté par *ἡθέω* „filtrer, distiller“¹⁰, *ἡθμός* „filtre, passoire“¹¹, *ἡθημα* „résultat du filtrage“, *ἡθητήριον* „filtre, passoire“, etc.

Cependant, il faut apporter quelques modifications à l'explication d'Householder, car la forme **ἡθιφεν* qu'il propose est difficile à justifier au point de vue phonétique. Il faut, à mon avis, considérer la forme *etiwe* comme le neutre **ἡσιτιφεν* de l'adjectif **ἡσιτιφεις*, dérivé de **ἡσιτις*¹² „résultat du filtrage“. Ce nom, qui n'a pas survécu en grec, est issu de **ἡθ-τις* comme *πίστις* „question, enquête“ de **πυθ-τις*, *πίστις* „confiance, foi“ de **πυθ-τις*, *λήσις* (**λαῖσις*) „oubli“ de **λαθ-τις*. De la même façon, *aetito* doit correspondre à la forme grecque **ἄησιτιτος*, et l'hiatus après l'*α-* privatif s'explique parfaitement par la présence d'une aspiration à l'initiale du mot suivant¹³.

Quant à la double formation **ἡσιτιφεις* / **ἄησιτιτος*, nous la retrouvons dans les mots homériques *τιμήεις* „honoré“ / *ἀτιμητος*, *τελήςεις*¹⁴ „parfait“ / *ἀτέλεστος*, *χαρίεις* „gracieux“ / *ἀχάριστος*¹⁵, *κολλήεις* / *-ητός*¹⁶ „collé, soudé“.

Il me paraît donc logique de voir dans les tablettes Fr 1224 et Fr 1200 qui inventorient toutes deux de l'huile „à la sauge“ (*pakowe*), une opposition de qualité entre la première „qui a été filtrée“ et la seconde „qui n'a pas été filtrée“.

⁹ Dans *Classical Journal* 54 (1959), 379.

¹⁰ Par exemple: Platon, *Cratyle*, 402c, τὸ γὰρ διαττώμενον καὶ τὸ ἡθούμενον πηγῆς ἀπεικασμῆ ἐστιν „ce qui est criblé et filtré figure une source“.

¹¹ Par exemple: Aristote, *Économiques*, I, 6, 1, Τῷ γὰρ ἡθμῷ ἀντλεῖν τοῦτ' ἐστιν, καὶ ὁ λεγόμενος τετημένος πίθος. „Car ceci, c'est puiser avec une passoire, et c'est, comme on dit, un tonneau sans fond.“

¹² *ἡθέω* provient d'une racine indo-européenne **se-i-* (Cf. H. Frisk, *Griechisches etymologisches Wörterbuch* I, Heidelberg 1960, s. v.); il est donc normal que la désaspiration ne se produise pas dans **ἡσιτις* (Cf. *ἔχω*, fut. *ἔξω*).

¹³ Ainsi disparaît la difficulté que constituait, dans la théorie de M. Lejeune, *Observations sur les composés privatifs*, dans *Revue de Philologie* 32 (1958), 199 s., la présence d'un adjectif mycénien composé de *a-* privatif devant voyelle.

¹⁴ Issu de **τελεσ-φεντ-ς* qui a donné *τελείεις*, dissimilé en *τελήςεις*. Cf. M. Lejeune, *Traité de phonétique grecque*,² Paris 1955, p. 117.

¹⁵ *ἀχάριστος* qui, avec ses trois brèves successives, ne convient pas au mètre homérique, est attesté notamment chez Hérodote.

¹⁶ *ἀκόλλητος* existe aussi, mais à une époque plus tardive, chez le médecin Galien.